



## FOIRE AUX QUESTIONS :

### *Dieu, dans sa gloire, est-il indifférent à ma souffrance ?* (Etienne)

La gloire de Dieu ne ressemble pas à celle de Louis XIV : elle est *douce et humble* comme le CŒUR de JESUS et son grand souci est de pouvoir combler l'homme qu'il a créé. Un des plus grands penseurs de l'Eglise, un oriental devenu évêque de Lyon, au II<sup>ème</sup> siècle, saint Irénée, l'a dit dans une formule célèbre : « La gloire de Dieu, c'est l'homme vivant ; mais la vie de l'homme, c'est de voir Dieu. »

JESUS lui-même a souffert de cette impression que son Père était loin, il a récité les paroles terribles du psaume : *Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? Le salut est loin de moi, loin des mots que je rugis.* (Ps 21, 1). Heureusement que la vérité finit par éclater : *Tu m'as répondu ! Et je proclame ton nom devant mes frères...* » (v. 23). Il est difficile d'échapper à cette impression pesante de ce qu'on pourrait appeler « le silence de Dieu », en réponse à nos supplications ou à nos épreuves : c'est là que la foi, cette confiance inébranlable, décide de tout. JESUS peut guérir celui qui croit : *Ta foi t'a sauvé !*

Peu à peu on comprend le sens de ce qui nous était caché, comme le petit grain de blé de cette histoire.

Il était un petit grain de blé, bien au sec dans son grenier. Un jour, on vient le chercher pour le mettre dans un camion et l'emmenner au loin : il voit le ciel défiler au-dessus de lui. Voici qu'on le jette dans une terre humide, horreur ! Encore pire, on le recouvre de terre et il pense mourir ! Stupeur ! Une nouvelle vie inespérée commence pour lui : il grandit au soleil, traversé par une vie intense. Un jour, un épi plein de grains va sortir de lui, ô merveille ! JESUS l'a dit : « *En vérité, en vérité je vous le dis : si le grain ne meurt il reste seul ; s'il meurt, il porte beaucoup de fruit.* » (Jn 12, 24). Avec quelle force, il le dit et il le vit !

Comment comprendre nos épreuves et nos souffrances ? Il n'y a qu'une seule réponse et elle est radicale : regarder la Croix. Le curé d'Ars le savait mieux que personne : « La Croix est le plus savant livre qu'on puisse lire. Ceux qui ne connaissent pas ce livre sont des ignorants, quand même ils connaîtraient tous les autres livres... Tout amer qu'est ce livre, on n'est jamais plus content que de se noyer dans ses amertumes. On sait tout ce qu'on veut savoir et on n'est jamais rassasié de ce qu'on y goûte. »

Père Doze, Lourdes